

## Chambre des Représentants

SESSION 1979-1980

28 NOVEMBRE 1979

### PROJET DE LOI relatif aux propositions budgétaires 1979-1980

I. — AMENDEMENT  
PRESENTE PAR M. d'ALCANTARA

Art. 77.

A la dernière ligne, entre le mot  
« salarié »  
et le mot  
« soit »,  
insérer les mots  
« ou indépendant ».

JUSTIFICATION

Le travailleur indépendant étranger qui remplit les conditions prévues doit pouvoir bénéficier de cette mesure au même titre que le travailleur salarié.

II. — AMENDEMENTS  
PRESENTES PAR M. PERDIEU

Art. 96.

Supprimer cet article.

Art. 97.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Le fait de tabler sur les réserves des rentes pour assurer — et même pas encore entièrement — le paiement des pensions en 1980 ne permet pas d'amputer quelque somme que ce soit des subventions légales qui reviennent à l'O.N.P.T.S.

Placer l'O.N.P.T.S. dans la situation de l'Inasti n'est pas une solution qui correspond à une saine gestion.

**Voir :**

323 (1979-1980) :  
— N° 1 : Projet de loi.  
— N° 2 à 10 : Amendements.

## Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1979-1980

28 NOVEMBER 1979

### WETSONTWERP betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980

I. — AMENDEMENT  
VOORGESTELD DOOR DE HEER d'ALCANTARA

Art. 77.

Op de laatste regel, tussen het woord  
« werknemer »  
en de woorden  
« in België »,  
de woorden  
« of van zelfstandige »  
invoegen.

VERANTWOORDING

De vreemde zelfstandige moet zoals de vreemde werknemer aanspraak kunnen maken indien hij aan de in de bepaling gestelde voorwaarden voldoet.

A. d'ALCANTARA.

II. — AMENDEMENTEN  
VOORGESTELD DOOR DE HEER PERDIEU

Art. 96.

Dit artikel weglaten.

Art. 97.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Het is niet omdat gerekend wordt op de rentereserves om — en dan nog niet eens volledig — de pensioenen in 1980 uit te betalen dat bepaalde bedragen mogen worden afgehouden van de wettelijke toelagen die aan de R.W.P. toekomen.

De R.W.P. in dezelfde toestand plaatsen als het N.I.S.V.Z. is een oplossing die niet strookt met een gezond beleid.

**Zie :**

323 (1979-1980) :  
— N° 1 : Wetsontwerp.  
— N° 2 tot 10 : Amendementen.

## Art. 102.

Au § 1, troisième ligne, remplacer les mots  
« en 1980, par un subside de 1 060 millions »  
par les mots  
« à partir de 1980 par un subside annuel de 1 060 millions à l'indice 132,13 ».

## JUSTIFICATION

La charge des articles 100 et 101 continuera au-delà de l'année 1980 et la situation financière de l'O.N.P.T.S. ne sait pas la supporter.

J.-P. PERDIEU.  
G. ONKELINX.  
R. GONDRY.

III. — AMENDEMENTS  
PRESENTES PAR MM. BUSQUIN et cs.

## Art. 109.

## 1. — Remplacer le deuxième alinéa par ce qui suit :

« Le Comité a pour mission :

» 1<sup>o</sup> d'émettre des avis ou recommandations aux ministres ou aux exécutifs régionaux selon leurs compétences respectives sur les objectifs de la politique énergétique et sur les moyens à mettre en œuvre pour réaliser cette politique, notamment en ce qui concerne l'affectation de la recette des producteurs, transformateurs et transporteurs d'énergie, la tarification de leurs produits, leurs programmes d'investissements et le financement de ces programmes, la coopération entre utilisateurs d'énergie ou entre transformateurs et utilisateurs et la normalisation technique;

» 2<sup>o</sup> de suivre la réalisation et d'évaluer les résultats de cette politique et, à cet effet, de dresser annuellement le bilan énergétique du pays et de chacune de ses régions, tant en unités physiques que monétaires. Ce bilan est communiqué au Parlement. »

## 2. — Compléter cet article par un troisième alinéa, libellé comme suit :

« La tarification du gaz et de l'électricité comporte des barèmes applicables à toutes les catégories d'utilisateurs; ces barèmes sont conçus pour favoriser les investissements des utilisateurs contribuant à l'économie et la récupération d'énergie ».

## JUSTIFICATION

1<sup>o</sup> Les avis doivent être adressés aux ministres ou aux exécutifs régionaux dont relèvent les mesures recommandées par le Comité. Les investissements des réseaux de distribution d'électricité, de gaz et de chaleur, pour ne prendre qu'un exemple, sont de la compétence des exécutifs régionaux.

L'énumération non limitative des moyens à mettre en œuvre, qui figure à l'article 111 relatif au Comité de contrôle de l'électricité et du gaz, doit être reportée à l'article 109 relatif au Comité national de l'énergie. En effet, c'est ce comité, et non le Comité de contrôle, qui a pouvoir, en vertu de l'article 114, de proposer un programme national d'équipement. Ce pouvoir est considérable, puisque le programme en question est réputé adopté par la simple expiration d'un délai. Il ne se conçoit pas de ne pas le mentionner dans l'article qui définit la mission du Comité national de l'Énergie. L'énumération n'est pas modifiée, mais précisée. Il convient en effet de définir de quelle recette, de quelle tarification, de quels investissements et de quelle coopération il s'agit.

## Art. 102.

In § 1, op de derde en de vierde regel, de woorden  
« in 1980, door een subsidie van 1 060 miljoen »  
vervangen door de woorden  
« vanaf 1980 door een jaarlijkse subsidie van 1 060 miljoen tegen het indexcijfer 132,13 ».

## VERANTWOORDING

De in de artikelen 100 en 101 bedoelde last zal blijven bestaan na 1980 en de financiële toestand van de R.W.P. kan die niet dekken.

III. — AMENDEMENTEN  
VOORGESTELD DOOR DE HEREN BUSQUIN en c.s.

## Art. 109.

## 1. — Het tweede lid vervangen door wat volgt :

« Het Comité heeft tot opdracht :

» 1<sup>o</sup> ten behoeve van de ministers en de executieven van de gewesten volgens hun respectieve bevoegdheden, adviezen of aanbevelingen uit te brengen over de doelstellingen van het energiebeleid en over de middelen die moeten worden aangewend om dit beleid te verwezenlijken, met name wat betreft de bestemming van de ontvangsten van de producenten, de verwerkers en de vervoerders van energie, de tarifiering van hun produkten, hun investeringsprogramma's en de financiering ervan, de samenwerking tussen energiegebruikers of tussen bewerkers en gebruikers en de technische normalisering;

» 2<sup>o</sup> de uitvoering ervan te volgen en de resultaten ervan te beoordelen en met het oog daarop jaarlijks de energiebalans van het land en van elk van de gewesten op te maken, zowel in fysische als in monetaire eenheden. Die balans wordt aan het Parlement medegedeeld. »

## 2. — Dit artikel aanvullen met een derde lid, luidend als volgt :

« De tarifiering van gas en elektriciteit omvat schalen die toepasselijk zijn op alle categorieën van gebruikers; die schalen worden dusdanig opgevat dat zij de investeringen bevorderen van de gebruikers die een bijdrage leveren tot het bedrijfsleven en de terugwinning van energie ».

## VERANTWOORDING

1<sup>o</sup> De adviezen moeten gericht worden tot de ministers of de executieven van de gewesten onder wie de door het Comité aanbevolen maatregelen ressorteren. Om maar een voorbeeld te noemen : de investeringen van de distributienetten van elektriciteit, gas en warmte behoren tot de bevoegdheid van de executieven van de gewesten.

De niet beperkende opsomming van de ter zake aan te wenden middelen, die voorkomt in artikel 111 betreffende het Controlecomité voor de Elektriciteit en het Gas, moet worden overgebracht naar artikel 109 betreffende het Nationaal Comité voor de Energie. Dit laatste comité, en niet het Controlecomité, is krachtens artikel 114 immers bevoegd om een nationaal uitrustingsprogramma voor te stellen. Dat is een zeer grote bevoegdheid, aangezien het bedoelde programma geacht wordt goedgekeurd te zijn alleen door het verstrijken van een termijn. Het is ondenkbaar dat die bevoegdheid niet vermeld wordt in het artikel waarin de opdracht van het Nationaal Comité voor de Energie wordt omschreven. De opsomming wordt niet gewijzigd, doch nader gepreciseerd. Er moet immers worden bepaald over welke ontvangsten, welke tarifiering, welke investeringen en welke samenwerking het gaat.

Il est essentiel que le bilan énergétique du pays et des régions et les comptes économiques du secteur de l'énergie soient établis chaque année. Le Comité national en est chargé.

2° Il importe de définir l'objectif de la tarification, qui a été jusqu'ici de favoriser la rentabilité des investissements de base en poussant à la consommation, génératrice d'économies d'échelle dans un pays disposant d'un approvisionnement abondant et à bas prix en énergie primaire. L'objectif actuel est, de façon prépondérante, l'économie de l'énergie primaire et son utilisation rationnelle.

Enfin, il faut étendre la tarification aux utilisateurs industriels gros et moyens, et mettre fin ainsi à un régime d'arbitraire qui a eu pour résultat de décourager la production combinée d'électricité et de chaleur que chacun s'accorde à recommander comme l'un des axes de l'utilisation rationnelle de l'énergie.

#### Art. 112.

Supprimer l'avant-dernier alinéa de cet article.

#### JUSTIFICATION

Les exécutifs régionaux sont représentés au sein du Comité de contrôle et font actuellement partie du Gouvernement. Il ne convient pas que le porte-parole du Ministre des Affaires économiques s'exprime au nom des exécutifs régionaux. Cette mesure réduirait le rôle des représentants, de ceux-ci à un rôle d'observateur.

#### Art. 114.

Au § 1, sixième ligne, supprimer les mots « qui dispose d'un mois pour remettre celui-ci ».

#### JUSTIFICATION

Cette disposition est redondante, voire incompatible avec le premier alinéa de l'article 110 : « Le Roi détermine... les délais dans lesquels le Comité émettra son avis ».

#### Art. 116.

Compléter cet article par un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« Si l'extension de l'objet social est de nature à modifier l'équilibre interrégional de la politique nationale de l'énergie, la modification doit être délibérée en Conseil des ministres, après avis des exécutifs régionaux ».

#### JUSTIFICATION

Les K.S. sont une société charbonnière. L'extension de ses activités à d'autres aspects de la politique énergétique doit être concertée.

P. BUSQUIN.

J. DELHAYE.

R. LECLERCQ.

W. BURGEON.

### IV. — AMENDEMENTS PRESENTES PAR MM. BURGEON et cs.

#### Art. 12.

1. — Au § 1, cinquième ligne, remplacer le montant de « 2 200 francs » par le montant de « 9 000 francs ».

Het is van wezenlijk belang dat de energiebalans van het land en de gewesten en de economische rekeningen van de energiesector jaarlijks worden opgesteld. Het Nationaal Comité wordt ermee belast.

2° Het doel van de tarifiering moet worden omschreven. Tot nog toe was dit de bevordering van de rentabiliteit van de basisinvesteringen door het verbruik aan te moedigen waaruit schaalvergroting ontstond in een land dat in ruime mate over goedkope primaire energie beschikte. Nu moet het doel in overwegende mate zijn: het bezuinigen van primaire energie en de rationele aanwending ervan.

Ten slotte moet de tarifiering worden uitgebreid tot de grote en half-grote industriële gebruikers en moet er een einde komen aan de door willekeur gekenmerkte regeling, die de gecombineerde productie van elektriciteit en warmte tot nog toe heeft ontmoedigd, want ieder is het erover eens dat deze laatste een van de belangrijkste middelen is voor een rationele aanwending van de energie.

#### Art. 112.

Het voorlaatste lid van dit artikel weglaten.

#### VERANTWOORDING

De gewestelijke executieven zijn in het controlecomité vertegenwoordigd en maken thans deel uit van de Regering. De woordvoerder van de Minister van Economische Zaken mag niet spreken in naam van de gewestelijke executieven. Zoniet zou de rol van de vertegenwoordigers van deze laatste zich beperken tot die van waarnemers.

#### Art. 114.

In § 1, op de zesde, de zevende et de achtste regel, de woorden « dat tot het uitbrengen ervan geschikt over een termijn van een maand » weglaten.

#### VERANTWOORDING

Deze bepaling is nietszeggend en zelfs onverenigbaar met het eerste lid van artikel 110 : « De Koning bepaalt de termijnen binnen welke het Comité zijn adviezen zal uitbrengen ».

#### Art. 116.

Dit artikel aanvullen met een nieuw lid, luidend als volgt :

« Indien de uitbreiding van het maatschappelijk doel van die aard is dat het interregionaal evenwicht van het nationaal energiebeleid gewijzigd wordt, moet over die wijziging worden beraadslaagd in de Ministerraad, nadat door de gewestelijke executieven advies is uitgebracht ».

#### VERANTWOORDING

De K.S. zijn een steenkolenmaatschappij. Over de uitbreiding van haar activiteiten tot andere sectoren van het energiebeleid moet overleg worden gepleegd.

### IV. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE HEREN BURGEON c.s.

#### Art. 12.

1. — In § 1, op de vijfde regel, het bedrag « 2 200 frank » vervangen door het bedrag « 9 000 frank ».

2. — Au § 2, remplacer les 3<sup>e</sup> à 7<sup>e</sup> par ce qui suit :

« 3<sup>e</sup> à condition que leur revenu imposable n'excède pas 1 million de francs;

« — 500 francs aux contribuables qui ont un enfant à charge;

« — 1 250 francs aux contribuables qui ont deux enfants à charge;

« — 2 250 francs aux contribuables qui ont trois enfants à charge;

« — 3 500 francs aux contribuables qui ont quatre enfants à charge;

« — 3 500 francs augmentés de 1 250 francs par enfant à charge au-delà du quatrième, aux contribuables qui ont plus de quatre enfants à charge. »

## JUSTIFICATION

Le texte proposé par le Gouvernement ne tient pas suffisamment compte de la situation particulière des femmes mariées qui exercent une activité professionnelle.

D'autre part, il établit une discrimination trop importante entre les contribuables mariés et les autres contribuables.

Enfin, il favorise inéquitablement les familles aisées qui ont des enfants.

L'amendement tend à rétablir un meilleur équilibre entre les différentes catégories de contribuables.

La diminution de recettes qui pourrait résulter des 9 000 francs déduits est compensée par la limitation des facilités accordées aux familles aisées et par un prélèvement sur l'impôt sur le patrimoine.

W. BURGEON.

J. DELHAYE.

R. LECLERCQ.

P. BUSQUIN.

2. — In § 2, 3<sup>e</sup> tot 7<sup>e</sup> vervangen door wat volgt :

« 3<sup>e</sup> mits hun belastbaar inkomen niet hoger ligt dan 1 miljoen frank;

« — 500 frank aan de belastingplichtigen met één kind ten laste;

« — 1 250 frank aan de belastingplichtigen met twee kinderen ten laste;

« — 2 250 frank aan de belastingplichtigen met drie kinderen ten laste;

« — 3 500 frank aan de belastingplichtigen met vier kinderen ten laste;

« — 3 500 frank, vermeerderd met 1 250 frank per kind ten laste boven het vierde, aan de belastingplichtigen met meer dan vier kinderen ten laste. »

## VERANTWOORDING

De tekst die de Regering voorstelt houdt onvoldoende rekening met de bijzondere positie van de gehuwde vrouw die een beroep uitoefent.

Bovendien voert die tekst een te grote discriminatie in tussen de gehuwde belastingplichtigen en de anderen.

En tenslotte bevoordeelt hij op een onbillijke manier de bemiddelde gezinnen met kinderen.

Dit amendement wil een beter evenwicht scheppen tussen de verschillende categorieën belastingplichtigen.

De vermindering in ontvangsten die het gevolg kan zijn van de aftrek van 9 000 frank wordt gecompenseerd door de beperking van de aan de bemiddelde gezinnen toegekende voordelen en door een inhouding op de vermogensbelasting.

V. — AMENDEMENTS  
PRESENTES PAR M. FIÉVEZ

## A. — En ordre principal :

Art. 109 à 133.

Supprimer ces articles.

## JUSTIFICATION

Toutes les mesures de restructuration du secteur économique concernant la politique énergétique ne peuvent être prises valablement qu'à l'issue du débat parlementaire.

## B. — Subsidiairement :

1) Art. 111.

Compléter cet article par un 4<sup>e</sup>, libellé comme suit :

« 4<sup>e</sup> Le Comité formulera, dans un délai de six mois à dater de son installation, des recommandations relatives à la rationalisation des grandes entreprises de distribution d'électricité ».

## JUSTIFICATION

Il conviendrait, trois ans après les fusions des communes, que la distribution dans une même entité soit confiée à une seule entreprise, publique ou privée suivant le choix des conseils communaux, en tenant compte d'une nécessaire homogénéité géographique.

V. — AMENDEMENTEN  
VOORGESTELD DOOR DE HEER FIÉVEZ

## A. — In hoofdorde :

Artt. 109 tot 133.

Die artikelen weglaten.

## VERANTWOORDING

Alle maatregelen op het stuk van de herstructurering van de economische sector inzake het energiebeleid kunnen niet eerder geldig worden genomen dan na afloop van het parlementair debat.

## B. — In bijkomende orde :

1) Art. 111.

Dit artikel aanvullen met een 4<sup>e</sup>, luidend als volgt :

« 4<sup>e</sup> Het Comité zal binnen een termijn van zes maanden, te rekenen vanaf de datum van zijn installatie, aanbevelingen formuleren betreffende de grote elektriciteitsvoorzieningsbedrijven ».

## VERANTWOORDING

Drie jaar na de samenvoegingen van gemeenten verdient het aanbeveling dat de distributie in eenzelfde gemeente aan één enkel openbaar of particulier bedrijf, naar keuze van de gemeenteraad wordt toevertrouwd, met inachtneming van de noodzakelijke geografische homogeniteit.

## 2) Art. 114.

Au § 1, remplacer le second alinéa par ce qui suit :

« *Le quart, au moins, des capacités nouvelles dans le domaine de la production est réservé au secteur public* ».

## JUSTIFICATION

Le Parlement ne peut se satisfaire d'une formulation aussi vague et imprécise que « une part ». Il convient de marquer clairement, à l'instar de ce qui se fait pour Distrigaz, la volonté pour le secteur public d'être un partenaire réel du secteur privé.

## 3) Art. 115.

Compléter cet article par un second alinéa libellé comme suit :

« *Dans le cas d'affiliation communale à une intercommunale mixte, les conseils communaux peuvent charger le conseil d'administration d'une intercommunale pure de leur représentation au sein des différentes instances de gestion* ».

## JUSTIFICATION

Il est patent que les administrateurs municipaux sont confrontés avec des administrateurs privés mieux au fait des problèmes rencontrés. L'amendement a pour but d'accroître effectivement l'influence des pouvoirs communaux en spécialisant certains mandataires et en permettant de disposer d'experts non rétribués par les gestionnaires privés.

## 4) Art. 117.

« In fine » de cet article, ajouter ce qui suit :

« *ou dans une région bénéficiant des lois de redressement économique* ».

## 5) Art. 118.

Compléter le texte de cet article par un nouvel alinéa libellé comme suit :

« *Le Ministre des Affaires économiques et le président de l'exécutif wallon détermineront les possibilités de maintenir en activité le ou les charbonnages du bassin sud en tenant compte d'une subsidiation à la tonne extraite comparable aux interventions marginales dans le bassin campinois* ».

## JUSTIFICATION

Sur le plan d'une moins grande dépendance énergétique, il convient de valoriser au maximum les potentialités des deux bassins concernés en prenant en considération que les fermetures de charbonnages entraînent également des coûts à charge de la collectivité.

## 6) Art. 119.

Au § 1, « in fine » du quatrième alinéa, supprimer les mots « La société peut reprendre tout ou partie des installations d'Eurochemic ».

## JUSTIFICATION

Avant de prendre une telle disposition il convient que le Parlement prenne position sur le problème du retraitement des combustibles irradiés et l'utilisation des matières fissiles trans-uraniennes dans les centrales nucléaires.

## 7) Art. 120.

A la deuxième ligne, remplacer les mots

« jusqu'à concurrence de 50 % »

par les mots

« à concurrence de 50 % ».

## 2) Art. 114.

In § 1 het tweede lid vervangen door wat volgt :

« *Ten minste één vierde van de nieuwe productiecapaciteit wordt toegewezen aan de overheidssector* ».

## VERANTWOORDING

Het Parlement kan geen vrede nemen met het vage en onduidelijke begrip « een gedeelte ». Naar het voorbeeld van wat bij Distrigaz geschiedt, behoort men duidelijk te stellen dat de overheidssector vastbesloten is om zich als een reële partner van de particuliere sector aan te dienen.

## 3) Art. 115.

Dit artikel aanvullen met een tweede lid, luidend als volgt :

« *Is een gemeente aangesloten bij een gemengde intercommunale vereniging, dan kan de gemeenteraad de raad van beheer van een zuivere intercommunale vereniging opdracht geven hem in de verschillende beheersinstanties te vertegenwoordigen* ».

## VERANTWOORDING

Het is algemeen bekend dat gemeentemandarissen op dit stuk geconfronteerd worden met beheerders uit de privé-sector, die beter op de hoogte zijn van de problemen. Het amendement wil bereiken dat de gemeenten een groter gewicht in de schaal kunnen leggen door van sommige mandarissen specialisten te maken en door hun de mogelijkheid te geven over deskundigen te beschikken die niet door beheerders uit de privé-sector worden betaald.

## 4) Art. 117.

« In fine » van dit artikel, toevoegen wat volgt :

« *of in een streek die het voordeel van de wetten tot economisch herstel geniet* ».

## 5) Art. 118.

De tekst van dit artikel aanvullen met één nieuw lid, luidend als volgt :

« *De Minister van Economische Zaken en de voorzitter van de executieve van het Waalse gewest stellen vast of en in hoeverre de steenkolenmijnen van het zuidelijke bekken in bedrijf kunnen worden gehouden, met inachtneming van een subsidiëring per ton opgedolven kolen die vergelijkbaar is met de marginale tegemoetkomingen voor het Kempense bekken* ».

## VERANTWOORDING

Om ons land op het stuk van energievoorziening minder afhankelijk te maken moeten de mogelijkheden van de twee betrokken bekkens zo goed mogelijk benut worden. Er moet tevens rekening mee gehouden worden dat ook de sluitingen van kolenmijnen een last betekenen voor de gemeenschap.

## 6) Art. 119.

In § 1, « in fine » van het vierde lid, de woorden « De vennootschap kan de installaties van Eurochemic geheel of gedeeltelijk overnemen » weglaten.

## VERANTWOORDING

Alvorens een dergelijke bepaling wordt goedgekeurd, moet het Parlement zich uitspreken over het probleem van de geïrradieerde brandstoffen en het gebruik van transuraniumplijststoffen in de kerncentrales.

## 7) Art. 120.

Op de tweede regel van de Franse tekst, de woorden

« jusqu'à concurrence de 50 % »

vervangen door de woorden

« à concurrence de 50 % ».

## JUSTIFICATION

Il convient que le Parlement précise qu'il entend que l'Etat soit propriétaire de la moitié du capital. Une augmentation du capital ne devrait pas pouvoir modifier cette proportion.

8) Art. 124.

Compléter comme suit le premier alinéa :

« Les exécutifs régionaux peuvent prendre des mesures complémentaires dans les matières relevant de leur compétence ».

## JUSTIFICATION

Si l'on peut comprendre que certaines mesures ou normes soient édictées sur le plan national, il serait contraire à l'esprit et à la lettre des dispositions législatives de régionalisation de ne pas permettre aux exécutifs des régions, des initiatives dans des matières que le législateur leur a imparties.

9) Art. 133.

« In fine » de cet article, remplacer les mots  
« de l'article 119, § 2 »

par les mots

« de la présente section ».

## JUSTIFICATION

Pour les mêmes raisons invoquées dans la justification de l'amendement principal qui visait à retirer du projet de loi l'ensemble des dispositions concernant la politique énergétique, il convient à tout le moins que le Gouvernement attende les réponses aux questions qu'il a lui-même posées au Parlement.

J. FIEVEZ.

VI. — AMENDEMENTS  
PRESENTES PAR M. GONDROY

Art. 78bis (nouveau).

Insérer un article 78bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 78bis. — Le montant annuel des revenus visés à l'article 25 de la loi du 9 août 1963, fixé par l'arrêté royal du 24 février 1974, à l'article 1, tel que modifié, est porté à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1980 à 181 500 francs, augmentés de 35 200 francs par personne à charge ».

## JUSTIFICATION

Etant donné le grand nombre de dispositions de la présente loi qui ont trait à un contrôle plus sévère des V.I.P.O. — pensons à la vignette V.I.P.O. et aux modalités de contrôle de cet état — ou à des économies qui sont différenciées d'après la condition T.I.P. ou V.I.P.O. (ticket modérateur — généraliste et intervention personnelle en cas d'hospitalisation) ou encore à de nouvelles charges dont les V.I.P.O. sont exclus, il y a lieu de revoir le critère d'octroi de la qualité de V.I.P.O. aux bénéficiaires potentiels. Ceux-ci sont énumérés à l'article 21, 7<sup>o</sup>, 8<sup>o</sup>, 8<sup>o</sup>bis et 9<sup>o</sup> de la loi du 9 août 1963.

Ce critère est fixé par l'arrêté royal du 24 décembre 1974. D'après cet arrêté, le montant annuel total des revenus bruts du ménage ne peut pas atteindre 165 000 francs, augmentés de 32 000 francs par personne à charge. Ces montants sont indexés et, depuis 1976, liés au bien-être comme les pensions.

Le problème est évident. Depuis 1976, les pensions n'ont plus été adaptées au bien-être, mais ont été augmentées par des primes de bien-être forfaitaires. Le montant « V.I.P.O. » n'a subi ainsi aucune augmentation depuis cette année, hormis l'indexation. Il y a donc lieu de faire une opération de rattrapage pour le plafond V.I.P.O. Une augmentation de 10 % paraît un minimum.

Les montants de l'arrêté royal de 1974 devraient donc être portés à 181 500 francs, augmentés de 35 200 francs par personne à charge.

## VERANTWOORDING

Het Parlement dient duidelijk te bepalen dat de Staat eigenaar moet zijn van de helft van het kapitaal. Die verhouding mag niet worden gewijzigd door een kapitaalsverhoging.

8) Art. 124.

Het eerste lid aanvullen als volgt :

« De executieven van de gewesten mogen aanvullende maatregelen nemen in de materies die tot hun bevoegdheid behoren ».

## VERANTWOORDING

Het is begrijpelijk dat sommige maatregelen of normen op nationaal niveau worden vastgesteld, maar het zou in strijd zijn met de geest en de letter van de wettelijke bepalingen inzake gewestvorming mocht men de executieven van de gewesten niet toelaten initiatieven te nemen inzake materies die hun door de wetgever zijn toegewezen.

9) Art. 133.

« In fine » van dit artikel de woorden  
« artikel 119, § 2 »

vervangen door de woorden

« deze afdeling ».

## VERANTWOORDING

Om dezelfde redenen als die welke werden aangevoerd ter verantwoording van het amendement in hoofddorde, dat ertoe strekte alle bepalingen betreffende het energiebeleid uit het onderhavige wetsontwerp te lichten, moet de Regering op zijn minst wachten tot zij antwoord heeft gekregen op de vragen die zij zelf aan het Parlement heeft gesteld.

VI. — AMENDEMENTEN  
VOORGESTELD DOOR DE HEER GONDROY

Art. 78bis (nieuw).

Een artikel 78bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 78bis. — Het jaarlijks bedrag van de inkomsten waarvan sprake is in artikel 25 van de wet van 9 augustus 1963 en dat bepaald is bij het koninklijk besluit van 24 februari 1974, in artikel 1 zoals dat is gewijzigd, wordt met ingang van 1 januari 1980 gebracht op 181 500 frank, verhoogd met 35 200 frank per persoon ten laste ».

## VERANTWOORDING

Wegens het grote aantal bepalingen in deze wet die betrekking hebben op een strengere controle van de W.I.G.W. — we hoeven maar te denken aan het W.I.G.W.-vignet en aan de controleregels — of op bezuinigingen die aangepast zijn aan de toestand van gepensioneerd zelfstandige of W.I.G.W. (remgeld voor huisartsen en persoonlijke bijdrage voor opnemings in een ziekenhuis) of nog op nieuwe lasten waar de W.I.G.W. buiten vallen, is het wenselijk het criterium te herzien op grond waarvan de hoedanigheid van W.I.G.W. wordt toegekend aan mogelijke gerechtigden. Die personen worden opgesomd in artikel 21, 7<sup>o</sup>, 8<sup>o</sup>, 8<sup>o</sup>bis en 9<sup>o</sup> van de wet van 9 augustus 1963.

Dat criterium is vastgelegd bij koninklijk besluit van 24 december 1974. Volgens dit besluit moet het totale jaarlijkse bedrag van de bruto-inkomsten van het gezin hoger zijn dan 165 000 frank, vermeerderd met 32 000 frank per persoon ten laste. Die bedragen zijn geïndexeerd en sinds 1976 welvaartsvast gemaakt, zoals de pensioenen.

Het probleem is duidelijk. Sedert 1976 werden de pensioenen niet meer gekoppeld aan de welvaartsstijging, maar werden ze verhoogd met forfaitaire welvaartspremies. Buiten de indexaanpassing is het W.I.G.W.-bedrag sinds dat jaar nooit verhoogd. Het W.I.G.W.-grensbedrag is dus aan een inhaalregeling toe. Een verhoging met 10 % lijkt een minimum.

De bedragen van het koninklijk besluit van 1974 zouden dus moeten worden gebracht op 181 500 frank, vermeerderd met 35 200 frank per persoon ten laste.

## Art. 90.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Une somme de 1 milliard, portée à charge, dans une proportion à déterminer par le Roi, du Fonds de réserve des allocations familiales et du Fonds de réserve des allocations familiales de vacances, visés aux articles 106 et 108 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, est allouée annuellement, à partir de 1980, au titre de subside à l'assurance maladie-invalidité, régime général. Ce montant sera affecté aux secteurs des indemnités et des soins de santé respectifs, dans des proportions à déterminer par le Roi ».

## JUSTIFICATION

La loi-programme a consacré le principe d'un transfert de moyens du régime des allocations familiales vers le régime de l'assurance maladie-invalidité. Ceci ne fait que traduire en textes légaux les faits sociaux, tels que M. Vandenheuvel, président de l'Alliance des mutualités chrétiennes, l'a encore dernièrement exposé : « la diminution de 5,4 % en 7 ans de la part des allocations familiales dans la sécurité sociale belge, illustre la baisse de la natalité » (Impact, novembre 1979).

Le transfert en question s'est opéré par une allocation d'un subside à l'A.M.I. pour un montant de 920 millions, à charge du Fonds d'équipements et de services collectifs (allocations familiales). Si le principe est logique, l'exécution à charge de ce Fonds l'est beaucoup moins. Si les allocations devaient diminuer proportionnellement à la diminution de la natalité, la mise à la disposition des jeunes familles, d'une infrastructure sous forme de crèches, de subsides aux services d'aides familiales, etc., devrait par contre être renforcée, si l'on veut suivre l'évolution sociale récente (femme au travail, émancipation socio-culturelle, etc.).

Le bon sens commanderait donc de chercher les moyens nécessaires pour l'A.M.I. au Fonds d'allocations familiales et non au Fonds d'équipements collectifs. En outre, il serait prudent d'organiser ce transfert pour l'avenir; ainsi, cet amendement vise à transférer annuellement un montant de 1 milliard à l'A.M.I.

R. GONDROY.

J.-P. PERDIEU.

P. BUSQUIN.

J. VAN GOMPEL.

R. LECLERCQ.

J.-C. VAN CAUWENBERGHE.

## Art. 100.

Au premier alinéa, antépénultième ligne, remplacer le montant de

« 160 055 francs »

par le montant de

« 165 710 francs ».

## JUSTIFICATION

La directive des Communautés européennes sur l'égalité entre hommes et femmes, prévoit que des différences existant toujours entre les montants « hommes et femmes » des minima d'invalidité et des minima de pensions, doivent disparaître avant 1985.

A l'occasion de l'augmentation des minima en question, proposée par le Gouvernement à l'art 100 de la loi-programme, il y a lieu de procéder à une augmentation des minima de pensions de retraite, qui diminue la différence entre montants « hommes et femmes ».

Ainsi, sera fait un premier pas en vue de l'exécution au niveau belge de l'obligation qui nous incombe en vertu de la directive susmentionnée.

## Art. 90.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Een som van 1 miljard, die in een door de Koning te bepalen verhouding ten laste gelegd wordt van het reservekinderbijslagfonds en het reservefonds voor gezinsvakantiebijslag waarvan sprake in de artikelen 106 en 108 van de gecoördineerde wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, wordt vanaf 1980 jaarlijks bij wijze van toelage toegekend aan de ziekte- en invaliditeitsverzekering — algemeen stelsel. Dit bedrag zal worden besteed aan de sector uitkeringen en de sector geneeskundige verzorging, volgens een door de Koning vast te stellen verhouding ».

## VERANTWOORDING

De programmawet heeft het beginsel van een overdracht van gelden van het kinderbijslagstelsel naar het stelsel van de ziekte- en invaliditeitsverzekering bekrachtigd. Dat is slechts de weergave in wetteksten van de sociale feiten, zoals de heer Vandenheuvel, voorzitter van de Landsbond der Christelijke Mutualiteiten, onlangs nog schreef: « de vermindering met 5,4 % in 7 jaar van het aandeel van de kinderbijslag in de Belgische sociale zekerheid illustreert de daling van het geboortecijfer » (Impact, november 1979).

Bedoelde overdracht gebeurt door middel van een subsidie aan de Z.I.V. voor een bedrag van 920 miljoen ten laste van het Fonds voor collectieve uitrusting (kinderbijslagen). Het beginsel zelf is weliswaar logisch, maar de uitvoering ervan ten laste van dat Fonds is het heel wat minder. Indien de kinderbijslagen evenredig met het geboortecijfer zouden dalen, zou de infrastructuur die ter beschikking van de gezinnen staat, met name dagverblijven, subsidies aan centra voor gezinshulp, enz., moeten worden uitgebreid, indien men de jongste maatschappelijke evolutie wil volgen (werk voor vrouwen, sociale en culturele emancipatie, enz.).

Redelijkerwijze moeten we de middelen die de Z.I.V. nodig heeft, gaan zoeken bij de kinderbijslagfondsen en niet in het Fonds voor collectieve uitrusting. Bovendien zou het veiliger zijn die overdracht als definitief in te voeren; onderhavig amendement heeft dan ook tot doel jaarlijks een bedrag van 1 miljard over te hevelen naar de Z.I.V.

## Art. 100.

In het eerste lid, op de achtste regel, het bedrag

« 160 055 frank »

vervangen door het bedrag

« 165 710 frank ».

## VERANTWOORDING

De richtlijn van de Europese Gemeenschappen over de gelijkheid tussen mannen en vrouwen bepaalt dat de verschillen die nog steeds bestaan tussen de bedragen « mannen en vrouwen » van de minima van de invaliditeitsvergoedingen en van de pensioenen, vóór 1985 moeten verdwijnen.

Naar aanleiding van de verhoging van de bedoelde minimumbedragen welke door de Regering in artikel 100 van de programmawet wordt voorgesteld, moeten de minimum rustpensioenen zo worden opgetrokken dat het verschil tussen de bedragen « mannen en vrouwen » vermindert.

Aldus wordt een eerste stap gezet in de richting van de uitvoering op Belgisch vlak van de verplichting die ons ingevolge de bovenvermelde richtlijn is opgelegd.

Nous proposons de diminuer de moitié la différence actuelle entre les deux montants.

La charge de cette augmentation sera supportée par la diminution du plancher prévu à l'art. 26, § 2 du même projet de loi.

R. GONDRY.  
J.-P. PERDIEU.  
P. BUSQUIN.  
J. VAN GOMPEL.  
R. LECLERCQ.

Wij stellen voor het huidige verschil tussen beide bedragen tot de helft terug te brengen.

De last van die verhoging zal gedragen worden door de verlaging van het minimumbedrag waarvan sprake is in artikel 26, § 2, van hetzelfde wetsontwerp.

VII. — AMENDEMENTS  
PRESENTES PAR M. DESAEYERE

A. — En ordre principal :

Art. 109 à 133 inclus.

Supprimer ces articles.

JUSTIFICATION

Du fait de la prise de conscience toujours plus nette de la dualité fondamentale du pays, il semble souhaitable de différer jusqu'après la réforme définitive de l'Etat, les remaniements institutionnels concernant le secteur de l'énergie.

B. — En ordre subsidiaire :

1) Art. 109.

Remplacer les cinq premières lignes par ce qui suit :

« Il est institué deux établissements publics, le « Comité communautaire de l'énergie » et le « Gemeenschapscomité voor de Energie », ci-après dénommés les « Comités », qui ont la personnalité civile et sont placés sous la tutelle du Ministre des Affaires économiques.

» Les Comités ont pour mission : ».

JUSTIFICATION

Comme il s'agit d'un simple organe consultatif, rien ne s'oppose à ce que l'on procède, au cours de la présente phase, à une organisation en fonction des communautés. La région bruxelloise constitue une entité trop peu étendue pour définir ses propres options en matière d'énergie, compte tenu de l'option fondamentale de la plupart des partis politiques en faveur de deux organes distincts.

2) Art. 110.

Remplacer le deuxième alinéa par ce qui suit :

« Les exécutifs communautaires sont représentés dans le comité. »

JUSTIFICATION

La justification est la même que celle de l'amendement à l'article 109.

3) Art. 111.

1. — Au 1<sup>o</sup>, « in fine » du premier alinéa, remplacer les mots

« en un établissement public »

par les mots

« en deux établissements publics, l'un de langue française et l'autre de langue néerlandaise ».

2. — Aux 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, remplacer chaque fois le mot

« Comité »

par le mot

« Comités ».

VII. — AMENDEMENTEN  
VOORGESTELD DOOR DE HEER DESAEYERE

A. — In hoofdorde :

Artt. 109 tot en met 133.

Deze artikelen weglaten.

VERANTWOORDING

Gezien de steeds scherpere bewustwording van de fundamentele tweeledigheid van het land lijkt het wenselijk ook de institutionele hervormingen betreffende de energiesector uit te stellen tot na de definitieve staatshervorming.

B. — In bijkomende orde :

1) Art. 109.

De eerste vijf regels vervangen door wat volgt :

« Onder de benamingen « Gemeenschapscomité voor de Energie » hierna de « comités » genoemd, worden twee openbare instellingen opgericht met rechtspersoonlijkheid, die onder de voogdij staan van de Minister van Economische Zaken, respectievelijk een Nederlandstalig comité en een Franstalig comité.

» De Comités hebben als opdracht : ».

VERANTWOORDING

Aangezien het slechts gaat om een advieslichaam, is er niets op tegen om reeds in deze fase een opdeling te maken volgens de gemeenschappen. Het Brusselse gewest is te klein om een eigen energiestandpunt in te nemen, gezien de fundamentele optie van de meeste politieke partijen voor de tweeledigheid.

2) Art. 110.

Het tweede lid vervangen door wat volgt :

« De gemeenschapsexecutieven zijn vertegenwoordigd in het comité ».

VERANTWOORDING

Zelfde verantwoording als bij het amendement betreffende artikel 109.

3) Art. 111.

1. — « In fine » van het eerste lid de woorden

« omgevormd in een openbare instelling. »

vervangen door de woorden

« omgevormd in twee openbare instellingen, een Nederlandstalige en een Franstalige ».

2. — In 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, het woord

« Comité ».

telkens vervangen door het woord

« Comités ».



## 4) Art. 112.

1. — Aux premier, deuxième et quatrième alinéas, remplacer chaque fois le mot

« Comité »

par le mot

« Comités ».

2. — Au premier alinéa, à la septième ligne, remplacer les mots

« Les Exécutifs régionaux »

par les mots

« Les Exécutifs communautaires ».

## JUSTIFICATION

Il convient de respecter la division fondamentale du pays en deux communautés.

## 5) Art. 113.

Remplacer chaque fois le mot

« Comité »

par le mot

« Comités ».

## 6) Art. 114.

Remplacer chaque fois le mot

« Comité »

par le mot

« Comités ».

## JUSTIFICATION

La dualité fondamentale du pays.

## 7) Art. 119.

I. — En premier ordre subsidiaire :

Au § 1, quatrième alinéa, remplacer la première phrase par ce qui suit :

« La communauté néerlandaise sera représentée dans l'organe de gestion de la société ».

## JUSTIFICATION

Seule la Flandre doit être représentée étant donné que la société en question est établie en Flandre et que la Flandre fournit la totalité des subsides.

II. — En deuxième ordre subsidiaire :

Au § 1, quatrième alinéa, remplacer les mots

« les régions »

par les mots

« les communautés ».

## 8) Art. 121.

Au quatrième alinéa, remplacer les mots

« les régions »

par les mots

« les communautés »

## 4) Art. 112.

1. — In het eerste, tweede en vierde lid het woord

« Comité »

telkens vervangen door het woord

« Comités ».

2. — In het eerste lid, laatste zin, de woorden

« De Gewestelijke Executieven »

vervangen door de woorden

« De Gemeenschapsexecutieven ».

## VERANTWOORDING

Er moet rekening worden gehouden met de fundamentele tweeledigheid van het land.

## 5) Art. 113.

Het woord

« Comité »

telkens vervangen door het woord

« Comités ».

## 6) Art. 114.

Het woord

« Comité »

telkens vervangen door het woord

« Comités ».

## VERANTWOORDING

De fundamentele tweeledigheid van het land.

## 7) Art. 119.

I. — In eerste bijkomende orde :

In § 1, vierde lid, de eerste zin vervangen door wat volgt :

« De Nederlandse gemeenschap zal in het bestuursorgaan van de vennootschap vertegenwoordigd zijn ».

## VERANTWOORDING

Aangezien de betreffende vennootschap in Vlaanderen gevestigd is en de volledige milieulast door Vlaanderen gedragen wordt, dient enkel Vlaanderen vertegenwoordigd te zijn.

II. — In tweede bijkomende orde :

In § 1, vierde lid, eerste zin, de woorden

« De gewesten »

vervangen door de woorden

« De gemeenschappen ».

## 8) Art. 121.

In het vierde lid, de woorden

« De gewesten »

vervangen door de woorden

« De gemeenschappen ».

9) Art. 122.

A la cinquième ligne, remplacer les mots  
« Les régions »  
par les mots  
« Les communautés ».

10) Art. 123.

Au troisième alinéa, remplacer les mots  
« Les régions »  
par les mots  
« Les communautés ».

11) Art. 124.

Au troisième alinéa, deuxième ligne, remplacer les mots  
« Exécutif régional »  
par les mots  
« Exécutif de Communauté ».

12) Art. 125.

A la quatrième et à la cinquième ligne, remplacer les mots  
« Société régionale d'Investissement »  
par les mots  
« Société communautaire d'Investissement ».

13) Art. 127.

A la troisième ligne, remplacer les mots  
« exécutifs régionaux »  
par les mots  
« exécutifs des communautés ».

## JUSTIFICATION

La dualité fondamentale du pays.

14) Art. 133bis (nouveau)

Insérer un article 133bis (nouveau), libellé comme suit :  
« L'application à Bruxelles des mesures générales de structures dans le secteur économique prévues aux articles 109 à 133 est réglée au niveau du gouvernement national par arrêtés royaux délibérés en Conseil des Ministres ».

## JUSTIFICATION

Il paraît souhaitable de prévoir une réglementation particulière pour Bruxelles compte tenu de sa faible superficie et de sa dépendance de fait à l'égard de la Flandre et de la Wallonie en matière d'énergie.

9) Art. 122.

Op de vijfde regel, de woorden  
« De gewesten »  
vervangen door de woorden  
« De gemeenschappen ».

10) Art. 123.

In het derde lid, de woorden  
« De gewesten »  
vervangen door de woorden  
« De gemeenschappen ».

11) Art. 124.

In het derde lid, op de tweede en derde regel, de woorden  
« in Gewestelijke executieve »  
vervangen door de woorden  
« in Gemeenschapsexecutief ».

12) Art. 125.

Op de vierde en vijfde regel, de woorden  
« door een gewestelijke investeringsmaatschappij »  
vervangen door de woorden  
« door een gemeenschaps-investeringsmaatschappij ».

Art. 127.

Op de tweede en de derde regel, de woorden  
« De Gewestelijke Executieven »  
vervangen door de woorden  
« De Gemeenschapsexecutieven ».

## VERANTWOORDING

De fundamentele tweeledigheid van het land.

14) Art. 133bis (nieuw).

Een artikel 133bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :  
« De algemene structuurmaatregelen in de economische sectoren voorzien in de artikels 109 tot en met 133 worden voor wat betreft de toepassing op Brussel geregeld op het vlak van de nationale regering na in Ministerraad overlegde besluiten ».

## VERANTWOORDING

Gezien de geringe oppervlakte van Brussel en de feitelijke energetische afhankelijkheid van zowel Vlaanderen als Wallonië, lijkt het wenselijk voor Brussel een aparte regeling te voorzien.

W. DESAEYERE.

VIII. — AMENDEMENTS  
PRESENTES PAR M. CARDOEN

Art. 169.

« In fine » de cet article, remplacer le montant de  
« 52 958 536 000 francs »  
par le montant de  
« 53 971 085 648 francs ».

JUSTIFICATION

La loi relative au budget de 1979 a prévu une croissance zéro pour le Fonds des communes, c'est à-dire que le montant de 1978 est majoré du taux d'inflation de 1979. Le projet de loi ne tient pas compte de ce principe accepté et entraîne une réduction du Fonds des communes en valeur réelle. En effet, l'inflation actuellement prévue pour 1979 sur la base de chiffres récents dépassera même les 5 % et néanmoins, ce projet limite l'accroissement du Fonds des communes à 3 % pour 1979.

En valeur réelle, cela représente donc une diminution de 2 % du Fonds des communes. Il ne s'agit donc pas d'une croissance zéro mais d'un recul, ce que les communes ne peuvent accepter.

Afin de respecter rigoureusement le principe de la croissance zéro, il est par conséquent proposé d'augmenter le Fonds des communes de 5 % pour 1979 et de le porter ainsi à 53 971 085 648 francs.

Art. 170.

« In fine » de cet article, remplacer le montant de  
« 6 458 875 000 francs »  
par le montant de  
« 6 582 450 000 francs ».

JUSTIFICATION

Le même principe s'applique au Fonds des provinces. Il est proposé de fixer son montant à 6 582 450 000 francs.

Art. 171.

« In fine » du premier alinéa, remplacer le montant de  
« 54 301 000 000 de francs »  
par le montant de  
« 57 209 350 778 francs ».

JUSTIFICATION

Le même principe est valable pour 1980.

Toutes les instances compétentes estiment que l'inflation atteindra au moins 6 % en 1980. Les services de la C.E.E. prévoient 7 % et certains économistes font même état de 8 %.

Le Gouvernement prévoit néanmoins de n'augmenter le Fonds des communes que de 2,49 % par rapport à 1979. Cela signifie que la valeur réelle du Fonds des communes diminuera de près de 3,50 % si l'inflation atteint 6 % et de 4,50 % si elle atteint 7 %.

On constate ici encore une régression. Au lieu de la croissance zéro, on impose un recul de 3,50 % à 4,50 % en valeur réelle, soit une diminution identique de la valeur réelle du Fonds des communes.

Il en résultera une situation financière insoutenable pour les communes.

Dans le respect le plus strict du principe de la croissance zéro, nous proposons donc d'augmenter le Fonds des communes et le Fonds des provinces de 6 % en 1980 par rapport à 1979 et d'inscrire au budget du Ministère de l'Intérieur une provision de 2 % en vue de pouvoir faire face à une inflation éventuelle de 7 % ou 8 %.

Pour 1980, le montant revenant au Fonds serait ainsi fixé à 57 209 350 778 francs.

VIII. — AMENDEMENTEN  
VOORGESTELD DOOR DE HEER CARDOEN

Art. 169.

« In fine » van dit artikel, het bedrag van  
« 52 958 536 000 frank »  
vervangen door het bedrag van  
« 53 971 085 648 frank ».

VERANTWOORDING

De wet op de begroting 1979 stelde de nulgroei van het Gemeentefonds vast, dit wil zeggen het bedrag van 1978 vermeerderd met de inflatievoet van 1979. Het wetsontwerp houdt geen rekening met dit aanvaarde principe en vermindert het Gemeentefonds in reële waarde. Inderdaad, de inflatie die op basis van recente cijfers thans voor 1979 voorzien wordt, zal zelfs boven 5 % uitstijgen en nochtans drukt het wetsontwerp de toename van het Gemeentefonds voor 1979 tot 3 %.

In reële waarde betekent dit dus een vermindering van het Gemeentefonds van 2 %. Dat is geen nulgroei meer maar wel een minusgroei en zo iets kunnen de gemeenten niet aanvaarden.

Ten einde het principe van de nulgroei strikt na te komen, wordt er derhalve voorgesteld het Gemeentefonds voor 1979 met 5 % op te trekken tot het volgende bedrag : 53 971 085 648 frank.

Art. 170.

« In fine » van dit artikel, het bedrag van  
« 6 458 875 000 frank »  
vervangen door het bedrag van  
« 6 582 450 000 frank ».

VERANTWOORDING

Hetzelfde principe geldt voor het Fonds der provincies. Er wordt voorgesteld het bedrag ervan vast te stellen op 6 582 450 000 frank.

Art. 171.

« In fine » van het eerste lid, het bedrag van  
« 54 301 000 000 frank »  
vervangen door het bedrag van  
« 57 209 350 778 frank ».

VERANTWOORDING

Hetzelfde principe geldt ook voor 1980.

Alle bevoegde instanties ramen immers de minimuminflatie voor 1980 op 6 %. De diensten van de E.E.G. verwachten in 1980 een inflatie van 7 % en sommige economen spreken zelfs van 8 %.

Nochtans, volgens de Regering, zal het Gemeentefonds in vergelijking met 1979, slechts met 2,49 % stijgen in 1980. Dit betekent andermaal dat het Gemeentefonds in reële waarde vermindert met bijna 3,50 % wanneer de inflatie 6 % bedraagt en met 4,50 % wanneer de inflatie 7 % bedraagt.

Dit betekent eveneens een achteruitgang. In plaats van een nulgroei wordt in reële waarde een groei van -3,50 tot -4,50 % opgelegd. Wat een vermindering betekent in reële waarde van het Gemeentefonds van hetzelfde percentage.

Dat zal de gemeenten in een onhoudbare financiële toestand brengen.

Er wordt derhalve voorgesteld om het principe van de nulgroei strikt na te komen, het Gemeentefonds en het Fonds der provincies in 1980 ten overstaan van 1979 respectievelijk met 6 % op te trekken en in de begroting van Binnenlandse Zaken een provisie van 2 % te voorzien ten einde een eventuele inflatie van 7 of 8 % te kunnen opvangen.

Het bedrag van het Fonds zou dus vastgesteld worden voor 1980 op 57 209 350 778 frank.

## Art. 172.

« In fine » du premier alinéa, remplacer le montant de  
« 6 622 000 000 de francs »  
par le montant de  
« 6 977 397 000 francs ».

## JUSTIFICATION

Le même principe vaut également pour le Fonds des provinces en 1980, lequel serait fixé à 6 977 397 000 francs.

## Art. 172.

« In fine » van het eerste lid, het bedrag van  
« 6 622 000 000 frank »  
vervangen door het bedrag van  
« 6 977 397 000 frank ».

## VERANTWOORDING

Hetzelfde principe geldt ook voor het Fonds der provinciën in 1980, dat zou vastgesteld worden op 6 977 397 000 frank.

G. CARDOEN.

P. BREYNE.

H. SUYKERBUYK.

R. JEROME.

H. PIERRET.

R. MARCHAL.

J.-L. THYS.